

Conférence régionale – Huawei Analyst Summit 2022

Compte-rendu

Discours d'introduction de Monsieur Adnane BEN HALIMA

Dans le cadre du Huawei Analyst Summit 2022, Huawei Northern Africa a organisé ce mercredi 27 avril 2022 une conférence régionale. Monsieur Adnane BEN HALIMA, Vice-Président en charge des relations publiques chez Huawei Northern Africa, était le speaker.

Dans son discours d'introduction, Monsieur BEN HALIMA s'est exprimé sur l'avenir d'un monde de plus en plus intelligent, dans lequel le digital occupe une place prépondérante dans un grand nombre de secteurs. Nos vies personnelles et professionnelles sont également fortement marquées par la place de plus en plus importante qu'y prennent les technologies numériques.

La base de ce monde intelligent qui est en train de se dessiner repose sur la construction et le développement d'infrastructures. Celles-ci constituent le socle de la transformation digitale. Les infrastructures sont ainsi essentielles au développement de tout pays, permettant par exemple aux réseaux 5G ou 5.5G de se déployer et de garantir des débits allant jusqu'à 10 Gb. Adnane BEN HALIMA a également évoqué les scénarios basés sur la fibre.

Le Vice-président en charge des relations publiques de Huawei Northern Africa a rappelé l'importance de l'infrastructure et de la connectivité, celles-ci constituant la base de la transformation numérique. S'il est à noter que cela ne pourra pas être applicable dans toutes les régions du monde à effet immédiat, Huawei s'attache à mettre en œuvre les solutions et produits nécessaires à la réalisation de ce monde intelligent.

La migration vers le cloud a également été un point central de son discours. Celle-ci constitue un prérequis indispensable. Le cloud ouvre en effet la voie aux scénarios d'un monde intelligent et numérique. Huawei s'attache à fournir des services et une expertise sur le cloud.

La prise en compte des technologies vertes nécessaires à une croissance durable et inclusive a également été au centre du discours de Monsieur BEN HALIMA. La volonté du Groupe de réduire les émissions de carbone se traduit notamment par sa volonté d'innover constamment afin de fournir des solutions et produits plus vertes. La lutte contre le réchauffement climatique est également prise en compte dans l'usage-même des technologies de l'information et de la communication (TIC). Mentionnant les effets bénéfiques du cloud, Adnane BEN HALIMA a notamment rappelé que cette solution pouvait optimiser la diminution des émissions carbone. La promotion de technologies vertes est l'un des engagements phares de Huawei. Il s'agit d'un enjeu important et l'équipementier chinois contribue à réduire l'impact carbone. Il est ainsi possible de recourir à l'intelligence artificielle afin d'optimiser l'efficacité énergétique, la consommation et l'usage de l'énergie. Les solutions numériques développées par Huawei cherchent donc à être plus efficaces.

Depuis 2012, Huawei s'est donné comme objectif de réduire de 30% son impact carbone. Le groupe a dépassé cette ambition en atteignant près de 32% de réduction de consommation d'énergie sur ses équipements.

Huawei a pour objectif d'équiper chaque industrie avec les outils et solutions numériques adaptés et percutants à chaque scénario, leur permettant d'assurer du mieux possible et d'accélérer leur transformation digitale.

Questions des journalistes :

1) Comment Huawei perçoit la ville intelligente africaine et quelles sont les perspectives de construction des smart cities ?

Adnane BEN HALIMA : Nous pouvons assurer la sécurité des villes et des transports grâce à l'intelligence artificielle. Pour le transport public, il y a des améliorations à faire pour offrir une meilleure expérience client. Le numérique peut améliorer le réseau d'eau ou d'électricité. Il y a un vrai impact direct sur la vie quotidienne des individus. Nous souhaitons aussi encourager l'entrepreneuriat et les startups pour développer des solutions innovantes.

2) Quels sont les pays en Afrique qui sont en mesure de faire un bond significatif en matière de connectivité et d'utiliser des technologies innovantes comme le cloud ?

ABH : Théoriquement, tous les pays peuvent avoir accès à ces technologies. Si on veut s'y mettre, on peut avoir accès aux dernières technologies. Cependant, il y a des prérequis comme des contraintes énergétiques. Huawei offre des scénarios de solutions en fonction des situations. Les infrastructures restent tout de même le socle de base de la connectivité. Tous les pays en Afrique ont la capacité d'avoir accès aux dernières technologies. L'évolution se fait dans tous les pays mais dépend de plusieurs facteurs, le rythme n'étant pas le même et dépendant souvent de la gouvernance.

3) Dans les pays sur le continent, comment Huawei coordonne-t-il la relation avec ceux qui développent des services pour les *end users* avec les entrepreneurs, par exemple ?

ABH : Huawei agit sur la construction de l'infrastructure en transférant un savoir-faire. Huawei vient de lancer une nouvelle initiative pour accélérer les start-ups. En matière d'éducation sur les TIC, Huawei a mis en place des initiatives comme Seeds for the Future ou encore ICT Academy. A travers ces programmes, l'objectif consiste à transférer un savoir-faire sur les technologies nouvelles (cloud, IA, 5G, le computing, etc.) pour former ces jeunes talents et pour leur donner la possibilité d'être certifiés sur ces technologies-ci. A travers le programme « Seeds for the Future » plus particulièrement, Huawei essaie de mettre en relation des étudiants avec des professionnels du monde entier, tout en promouvant les interactions entre les étudiants des différents pays. Nous développons également des initiatives telles que la ITB (ICT Talent Bank), qui visent à mettre en relation les employeurs et partenaires de Huawei avec les jeunes formés dans ces technologies. Pour les startups, Huawei lance le programme "Spark" afin de proposer des solutions innovantes (stockage, applications) aux start-ups.

4) Une grande partie de la population n'a pas accès à Internet, quelles sont les solutions de Huawei pour démocratiser l'accès à ce service ?

ABH : Les gouvernements doivent garantir un accès aux infrastructures numériques et de nombreux gouvernements agissent pour réduire les zones blanches. Huawei fournit donc des solutions autonomes en termes de production d'énergie, à travers le photovoltaïque par exemple, permettant générer de l'électricité localement. On a déployé de nombreux projets avec nos partenaires et les gouvernements en Afrique pour désenclaver ces zones blanches. L'accès aux infrastructures est un prérequis de base. La qualité de la connexion doit tendre vers une amélioration.

5) Quelles sont les nouveautés que Huawei compte mettre en place pour booster les technologies numériques en Afrique ?

ABH : Notre but est de booster l'écosystème numérique. Nous investissons beaucoup dans la formation pour avoir les talents nécessaires. Dans certains pays nous avons misé sur la e-santé ou encore le transport. Il y a aussi un accompagnement sur la stratégie de nos partenaires.

6) Quelles sont les nouveautés de Huawei en matière d'innovation dans le secteur agricole ?

ABH : L'une des problématiques les plus importantes est la gestion de l'eau. Nous avons mis en place des solutions innovantes pour mieux mesurer l'irrigation des sols ou les engrais grâce à des capteurs. Cette solution influence les rendements et la gestion des coûts.

7) Quels sont les financements prévus pour l'Afrique pour le programme Spark et quels sont les pays concernés ?

ABH : En Afrique du Nord, le lancement vient de commencer donc Huawei est en train d'identifier la population visée. Le budget n'est pas encore défini car Huawei est encore en phase d'études. Huawei n'a pas vraiment de limitation de budget. Les premiers pays visés sont le Maroc, l'Égypte et la Tunisie avant de se démocratiser dans les autres pays, les semaines ou les mois suivants.

8) L'Afrique du Nord connaît pas mal d'avancées en termes de transition énergétique mais ce n'est pas forcément le cas dans les pays subsahariens. Quels sont les objectifs de Huawei pour favoriser cette transition ?

ABH : Huawei met en place des solutions plus efficaces en termes de production d'énergie grâce à l'intelligence artificielle en augmentant le rendement des panneaux solaires. Nous pouvons également améliorer la maintenance de ces panneaux. Nous essayons aussi de donner l'impulsion aux décideurs en fournissant du conseil à nos partenaires notamment. Avec les solutions que nous proposons, nous pensons que cela va accélérer la transition.

9) On parle aujourd'hui de la 5.5G. Est-ce que Huawei migre vers la technologie 5.5G ? 9 pays sur 54 implémentent la 5G. Qu'est-ce qui freine l'implémentation de la technologie 5G sur le continent ?

ABH : La 5G dans un pays est un enjeu national, mais elle nécessite des prérequis. L'impact le plus évident sur les pays est un débit plus rapide. On essaye d'analyser l'évolution de la percée 5G. A partir du seuil de 10%, il est possible de lancer la 5G. Il faut aussi que les prix des smartphones 5G soient à un prix acceptable. Huawei réalise des évaluations pour savoir quand cela sera le bon moment de lancer la 5G dans chaque pays. Par rapport à la 5.5G, qui est une évolution de la 5G, nous espérons qu'elle sera visible prochainement dans la région Northern Africa.

10) Comment Huawei peut-il aider l'Algérie à développer le cloud ?

ABH : On propose notre cloud public à tous ceux qui le souhaitent. Nous pensons que chaque pays doit être en mesure d'avoir son propre cloud afin d'avoir les données de ses citoyens sur le territoire national. Notre engagement est d'avoir des infrastructures cloud très efficaces et sécurisées.

11) Quand est-ce que l'Afrique sera en mesure de mettre en place ses infrastructures avec le soutien des équipementiers ? Qu'est-ce que Huawei pourrait faire pour accompagner la jeunesse au-delà des concours de talents ?

ABH : Nous souhaitons que le secteur numérique se démocratise sur le continent. Il faut que l'écosystème soit le plus dynamique possible. Pour avoir un secteur dynamique, il faut construire des infrastructures. L'écosystème africain doit s'approprier ses infrastructures, mais il est également nécessaire d'avoir des talents et un niveau de maturité technologique nécessaire. Huawei essaye d'intervenir à plusieurs niveaux : on essaie d'alimenter le réservoir de talents dans chaque pays, on essaye de booster les start-up, on essaye de pousser à la mise en place d'un cadre réglementaire pour définir cet écosystème. Certains pays ont excellé dans ce domaine comme au Kenya ou en Tanzanie.

12) Combien de start-ups tunisiennes pourraient bénéficier du programme Spark et à quelles start-ups cela s'adresse ?

ABH : Nous essayons tout d'abord d'identifier la population visée par ce programme. A terme, nous souhaitons exposer les start-ups à l'échelle internationale pour qu'elles puissent être en contact avec un marché dynamique. L'étude est en cours pour quantifier le nombre de start-ups qui pourraient être concernées par ce programme. Les outils digitaux peuvent améliorer l'expérience client et avoir un impact direct sur le dynamisme de l'économie.

13) Le Groupe Huawei accompagne-t-il les gouvernements pour développer un cadre réglementaire dans les pays ?

ABH : Huawei est très actif pour partager ses expériences avec ses partenaires. L'usage du digital doit être réglementé de manière claire. La réglementation est aussi importante pour encadrer le développement des start-ups.

14) Huawei a-t-il prévu un programme de mise à jour/ mise à niveau des journalistes africains qui traitent de son actualité afin que ces derniers puissent mieux savoir de quoi Huawei parle ?

ABH : On a fait quelques initiatives et tables rondes sur ce sujet. Huawei compte s'améliorer sur ce sujet-ci grâce à son partenaire 35°Nord.

15) Qu'est-ce que Huawei peut faire pour réussir la mise en place de la zone de libre échange ?

ABH : La zone de libre échange nécessite un travail collaboratif avec des moyens logistiques. Pour les détails, il faut analyser les lacunes mais la volonté est présente. Cela dépend aussi des besoins des administrateurs en termes de stratégie digitale.

16) Les nouvelles technologies vont-elles remplacer le capital humain ?

ABH : Dans les 20 prochaines années, il y aura de plus en plus de métiers boostés par la transformation digitale. Derrière cette transformation, il y a des hommes. Par exemple, l'intelligence artificielle peut accélérer cette transformation. Pour résumer, la technologie est là, au service des humains et ouvre plus de perspectives qu'elles n'en ferment.

17) Dans le cas de la productivité RSE, y a-t-il des initiatives de Huawei pour améliorer la protection de l'environnement ?

ABH : A travers des projets qui favorisent l'énergie verte, Huawei œuvre pour améliorer la protection de l'environnement.

[Phrase de clôture d'Adnane BEN HALIMA](#)

L'Afrique reste le continent où il y a le plus grand potentiel de jeunes et de croissance. Chaque pays a son rythme de développement en fonction de la maturité de l'écosystème. Huawei travaille pour accompagner au mieux cet écosystème et continuera de s'engager pour le continent dans les années à venir. Nous espérons qu'à l'horizon 2030, l'Afrique aura effectué la majeure partie de sa transition.